

MASS MEDIA ET L'EDUCATION DES JEUNES DANS LA VILLE DE MALANVILLE

Soulé El-Hadj Imorou

Université de Parakou, République de Bénin

imorousoule@yahoo.fr

Résumé

Aujourd'hui, les médias impactent tous les secteurs de la vie sociale en général et celui de l'éducation en particulier. L'objectif général de cette étude est de comprendre l'influence des mass médias sur l'éducation de jeunes dans la ville de Malanville, ville frontalière entre le Bénin et le Niger. La collecte des données quantitative et qualitative a pris en compte les parents, les journalistes et les jeunes de Malanville. Ainsi au total 140 personnes ont été enquêtées suivant l'échantillonnage raisonné. Ces données ont été soumises à la statistique descriptive et à l'analyse du contenu. Les résultats montrent que les médias jouent les rôles de surveillance de l'environnement, de pérennisation de la culture, de regroupements et de publicité puis renforcent l'éducation. Toutefois, les parents des jeunes pensent qu'ils créent la confusion sur les valeurs morales et les accusent en l'occurrence de faire la promotion de la dépravation des mœurs.

Mots-clés : Impact, mass media, éducation, jeune, Malanville.

Abstract

Today, the media impact all sectors of social life in general and that of education in particular. The general objective of this study was to

understand the influence of the mass media on the education of young people in the town of Malanville, a border town between Benin and Niger. The collection of quantitative and qualitative data took into account parents, journalists and young people from Malanville. Thus a total of 140 people were surveyed following reasoned sampling. These data were subjected to descriptive statistics and content analysis. The results show that the media play the roles of monitoring the environment, sustaining culture, organizing groups and advertising and then strengthening education. However, the parents of the young people believe that they are confusing moral values and, in this case, accuse him of promoting moral depravity.

Key words: Impact, mass media, education, young people, Malanville.

Introduction

La dynamique de l'évolution d'une société passe par la capacité de ces membres à communiquer. C'est la raison pour laquelle les sociétés humaines se sont dotées de moyens convenables pouvant remplir cette fonction. De ce fait, ces moyens de communication sont devenus une composante essentielle de la vie en société. L'importance qui leur est accordée fait qu'aujourd'hui, ils impactent tous les secteurs de la vie sociale dont celui de l'éducation. En effet, « les médias affectent l'environnement et le climat de l'école de multiples façons » (J. Brodeur, 2008, p.1). Il en résulte alors que la génération actuelle a des particularités dont la majorité est forgée au contact permanent avec les médias. Selon G. Paré (2001, p. 3), « alors que certains traits, valeurs et comportements sont

communs à plus d'une génération, il est reconnu que chaque génération possède un nombre important de caractéristiques qui lui sont propres ». Les médias constituent ainsi donc un élément important qui vient insuffler un vent de changement dans les modèles stéréotypés d'éducation qu'offrent les sociétés du monde entier.

L'Afrique ne fait pas exception à toutes ces réalités. En Afrique, « la communication se répand à travers les frontières. Dans un contexte de mondialisation, les chaînes de télévisions occidentales inondent l'Afrique noire de leurs images et surtout de leur conception idéologique, grâce aux moyens financiers et technologiques dont elles disposent » (R.G. Blé, 2013, p 15). Ainsi, le continent subit les affres de la colonisation culturelle occidentale favorisée absolument par ces chaînes. Notons aussi que les acteurs des médias développent d'énormes efforts pour toucher chaque jour plus de personnes à travers le monde. À titre illustratif « les médias utilisent la mise en spectacle pour susciter des points de vue, des perceptions, des angoisses, des aspirations et renforcer ou saper le soutien à des politiques éducatives spécifiques, des pratiques et des idéologies » (G. L. Anderson, 2007, p. 109).

Au Bénin, il existe plusieurs chaînes de télévision nationale et internationale que les jeunes aiment regarder. La jeunesse voulant ressembler à des stars de la télévision s'adonne à la dépravation des mœurs constatée dans leurs manières de parler, de marcher et même de s'habiller. Comme on le constate si bien à Malanville, ville frontière entre le Bénin et le Niger où plusieurs groupes s'embrassent, le phénomène se fait ressentir avec recrudescence retenant ainsi donc l'attention de tous. Les

problèmes d'éducation se font sentir tant à l'école que dans la rue. Cet état de chose suscite plusieurs interrogations. Quels sont les différents rôles sociaux des mass médias dans la commune de Malanville ? Comment les mass médias participent-ils à l'éducation des jeunes à Malanville ?

L'objectif général de cette étude est d'analyser l'influence des mass médias sur l'éducation de jeunes dans la ville de Malanville. Dans un premier temps, il s'agira de montrer les rôles sociaux des mass médias, ensuite ressortir les reproches faits aux mass médias dans la ville de Malanville et enfin décrire la contribution des mass médias au processus éducatif des jeunes à Malanville. Après cette introduction, nous allons aborder les matériels et méthodes, ensuite les résultats et discussion puis finir par la conclusion.

2. Matériels et Méthodes

2.1. Situation géographique du lieu de l'étude

Notre zone d'étude se limite à la commune de Malanville, située à l'extrême Nord de la République du Bénin dans le département de l'Alibori à 735 Km environ de Cotonou (capitale économique du Bénin) et à 317 Km de Parakou (Chef-lieu de département). La ville de Malanville est limitée : au Nord par la République du Niger, au Sud par les Communes de Kandi et de Ségbana, à l'Est par la République Fédérale du Nigéria et à l'Ouest par la commune de Karimama. Elle compte cinq arrondissements : Malanville, Guéné, Garou, Madécali et Toumboutou. Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH4), la commune de Malanville compte une population de 168 006 habitants. Les groupes sociolinguistiques

majoritaires sont les Dendi (60%), les Peulh (20%) et les Mokollé (10%). Les groupes sociolinguistiques minoritaires sont les Haoussa, les Nagot, les Yoruba, les Bariba, les Mina, les Adja, les Goun, les Fon, les Tem, les Lokpa et autres dont l'ensemble constitue une proportion de 10% de la population. Cette répartition de la population fait de la commune le résultat d'un melting-pot de citoyens de divers horizons. La religion la plus pratiquée est l'Islam qui concerne plus de 80% de la population ; viennent ensuite respectivement le Christianisme et les religions endogènes.

Figure N°1 : Carte administrative de la commune de Malanville.

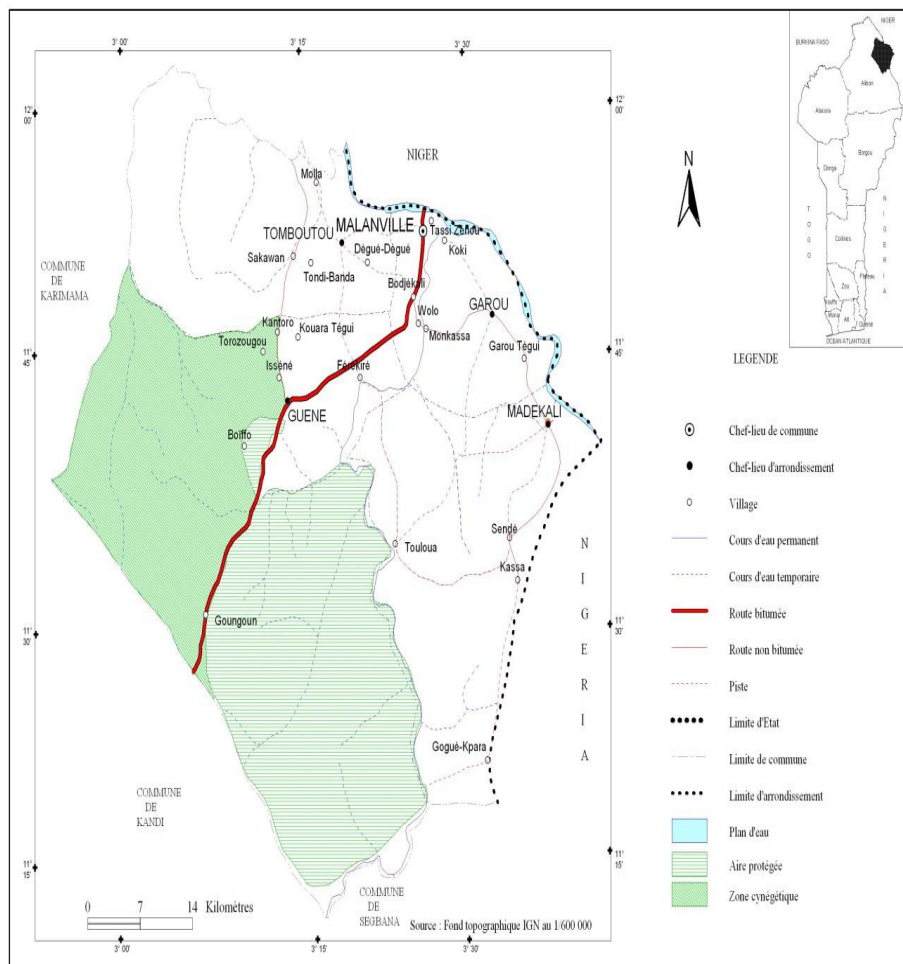


Figure : Situation géographique de la commune de Malanville

2.2. Echantillonnage

Les groupes cibles concernés par cette étude sont les suivants :

les jeunes de Malanville (15 à 24 ans) : cette catégorie d'acteurs a été sélectionnée parce qu'elle est constituée des premiers acteurs concernés par cette étude.

les chefs de familles : cette catégorie de personnes a été sélectionnée parce que ce sont les plus proches des jeunes et ils sont les premiers éducateurs de ceux-ci. Ils sont donc capables de nous informer sur les comportements de leurs enfants en rapport avec l'éducation qu'ils leur donnent. Ils ont renseigné sur les déviances où innovations qu'ils remarquent chaque jour et qui sont liées aux médias.

Les journalistes de la radio et la télévision : ce groupe d'acteurs regroupe les individus qui traitent, filtrent les informations avant de les présenter au public majoritairement jeune. Ils sont donc capables d'apporter des informations sur le but qu'ils visent et les effets de leurs actions sur la jeunesse de Malanville.

Le choix des enquêtés pour la collecte des données pour cette étude s'est fait selon l'échantillonnage à choix raisonné. Le nombre total des enquêtés a été arrêté après que nous ayons atteint le seuil de saturation des informations. Ainsi 140 personnes ont été enquêtées. Elles sont réparties comme le montre le tableau 1.

Tableau 1: Répartition statistique de l'échantillon des enquêtés

Catégories	Effectifs
Jeunes de Malanville	95
Chefs de famille	40
journaliste	05
Total	140

Source : Enquête de terrain 2018

2.3. Données collectées et techniques de collecte

Dans le cadre de cette étude nous avons opté pour la méthode mixte. Cependant elle est à dominance quantitative. Les données recueillies sont relatives aux rôles sociaux des mass médias, à la participation des médias à l'éducation de la population, à la fonction distractive des médias, aux reproches faits aux médias dans la ville de Malanville et à leurs méfaits des médias sur l'éducation des jeunes et à l'influence de la télévision et de l'internet sur les jeunes. Plusieurs techniques ont été utilisées pour collecter ces données. En effet, les interviews à travers le questionnaire adressé à la fois aux parents et aux jeunes ont permis de recueillir des informations quantitatives sur la fonction sociale des médias. Les entretiens avec les parents et les journalistes ont permis quant à eux de collecter les données qualitatives avec pour outils le guide d'entretien. De plus, l'observation du comportement des jeunes à travers une grille d'observation nous a permis de constater le temps qu'accordent les jeunes aux médias.

2.4. Dépouillement et traitement des données

Le logiciel Statistical Package of Social Sciences version 21 (SPSS 21) a permis d'obtenir les statistiques descriptives des données quantitatives de cette étude. De plus, l'analyse de contenu a porté sur les « données qualitatives » issues des entretiens effectués.

3. Résultats

3.1. Rôles sociaux des mass médias à Malanville

3.1.1. La participation des mass médias à l'information de la population de Malanville

Le domaine de l'information est l'un des secteurs où les médias sont les plus actifs. Ainsi à ce niveau, ils jouent beaucoup de rôles :

- Surveiller l'environnement

Les médias sont reconnus pour signaler les dangers liés à l'environnement. Ils annoncent les menaces à la communauté et détectent les potentiels ennemis. Ce sont des éclaireurs et même des sentinelles qui permettent aux peuples de prendre des dispositions pour se protéger. Ils sont les seuls capables de nous signaler tout événement agréable ou désagréable. C'est le cas d'un orage ou d'une catastrophe naturelle majeure. À cet effet, un journaliste affirme : « Je pense que les médias contribuent à la protection de l'environnement. Je pense aussi qu'ils contribuent à la protection des hommes. En effet, comme vous le savez bien les médias ont la possibilité de toucher une large population. De ce fait, ils sont bien placés pour prévenir les catastrophes environnementales. »

- Pérennisation de la culture à travers sa transmission

Les médias servent de canaux de transmission aux peuples en permettant à la génération montante de recevoir son héritage culturel. Le peuple profite d'eux pour transmettre son « idéologie » : une certaine vision du passé, du présent et de l'avenir du monde. C'est en général un ensemble de mythes, de traditions, de valeurs, de principes qui donnent à

l'individu une identité ethnique ou nationale. Cette socialisation assumée par les médias est d'autant plus remarquée à Malanville où la famille est souvent nucléaire avec les deux parents qui ont une activité. Donc ils passent peu de temps avec leurs enfants. Ces derniers conversent plus à l'école, dans la rue et passent plus de temps devant la télévision. Les médias ont l'avantage de toucher l'individu tout au long de sa vie. Certains médias font de l'enseignement, notamment par la vulgarisation scientifique. Mais ce sont tous les médias qui inculquent ce qui se pense et ne se pense pas, ce qui se fait et ce qui ne se fait pas : les normes traditionnelles de la société environnante et aussi des normes nouvelles en cours de formation.

- Les regroupements

Dans le passé, surtout dans les villages, les échanges se faisaient à des lieux publics ; la place de l'église, le marché, le café ou sous l'arbre à palabre. Aujourd'hui à Malanville, les gens qui partagent une origine ethnique ou autre sont éparpillés sur le territoire de la ville. Ainsi, les contacts et les échanges se font surtout par les médias. Câbles, satellites et internet en multipliant les canaux de communication permettent de plus en plus aux médias d'assurer une communication latérale à deux voies et non plus seulement une communication de haut en bas. Le forum médiatique joue un rôle politique crucial. Leur situation d'intermédiaire entre citoyens et gouvernants fait des médias des institutions centrales, pivot de la démocratie. Ils permettent aux gouvernants de faire connaître à un large public leur réalisation et leurs projets. Plusieurs jeunes utilisent les réseaux sociaux pour communiquer.

- La publicité

Les médias ont pour but de séduire un public afin de le "vendre" aux annonceurs. Ils s'efforcent de créer une stimulation générale de l'envie d'acheter. Sans eux, le commerce surtout pour les grandes entreprises commerciales risque de prendre un coup. C'est dans ce cadre qu'un parent, (Monsieur G.) affirmait : « Vous savez, dans le monde du commerce, les médias sont nos partenaires. Ils nous aident à mieux vendre en permettant aux clients de mieux connaître nos produits. C'est aussi un canal par lequel nous pouvons communiquer directement avec une grande partie de ces clients déjà conquis et nos potentiels clients ».

3.1.2. La participation des médias à l'éducation de la population de Malanville

Nos enquêtes montrent que les chaînes de télévision et stations de radio à Malanville diffusent des émissions interactives qui répondent aux préoccupations de la population. Elles sensibilisent et instruisent sur les réalités de la société. De plus, l'éducation à la citoyenneté s'enseigne à travers les publi-reportages, les communiqués, les émissions et débats médiatiques comme le montre le tableau 2 suivant.

Tableau 2 : Les canaux d'éducation offerts par les médias

Mode d'éducation	Effectif	Fréquence (%)
Publi-reportage	19	20
Théâtre	25	26
Communiqués	15	16
débats	36	38
Total	95	100

Source : Enquête de terrain 2018

Ce tableau montre que les jeunes enquêtés dans le cadre de cette étude reconnaissent qu'ils sont éduqués à travers les médias et de différentes manières. Pour certains (38 %) c'est à travers les débats télévisés. Pour d'autres (26 %), c'est à travers le théâtre.

Les médias développent donc au sein de la population de Malanville la notion de citoyenneté. L'éducation à la citoyenneté est un lieu privilégié d'initiation à des valeurs communes et à une culture démocratique partagée. C'est un cadre par lequel les médias développent chez le téléspectateur des valeurs de liberté, d'égalité, d'équité, d'unité dans la diversité, de paix et de tolérance. De ce fait, ils favorisent chez le jeune le sentiment d'appartenance à la collectivité et à l'apprentissage de vivre ensemble. Le tableau 3 ci-après montre les valeurs acquies par les jeunes enquêtés grâce aux médias

Tableau 3 : Les valeurs prônées par les médias

Valeurs	Effectif	Fréquence (%)
Solidarité	10	10
Coopération	15	16
Paix	20	21
Tolérance	9	9
Fraternité	12	13
Respect	16	17
Honnêteté	13	14
Total	95	100

Source : Enquête de terrain, 2018

De ce tableau, 21 % de la population juvénile estime que les médias leur enseignent à être plus pacifiques. Il faut aussi noter que les films et les spectacles diffusés à la télé ont un rôle souvent très instructif. En effet, les tragiques situations dans lesquelles se trouvent les héros de ces films

deviennent un moyen de prise de conscience. Comme l'affirme mademoiselle L « La télé montre certains films qui sont très instructifs. On y tire des enseignements qui servent dans la vie active. Moi c'est pourquoi j'aime la télé ».

3.1.3. La fonction distractive des médias

De nos jours le divertissement est très indispensable pour les jeunes. Le tableau 4 suivant exprime les rôles de la distraction vu par les enquêtés :

Tableau 4 : Avantages de la distraction

Rôles	Effectif	Fréquence (%)
Contrôler la tension	23	24
Chasser l'ennui	13	14
S'évader	29	30
Partager de bons moments en famille	30	32
Total	95	100

Source : Enquête de terrain, 2018

Ce tableau montre que selon les enquêtés le divertissement est un moyen qui permet de marquer une pause entre les problèmes de la vie et le stress du travail ou des études. 32 % des enquêtés pensent qu'il permet de passer de bon moment en famille et 14 % pense qu'il permet de chasser l'ennui. Cette distraction, ce sont surtout les médias qui les offrent. Et quasiment tous les médias en offrent. Ils apportent du sang neuf pour lutter contre l'ennui. Ils apportent du familier pour ritualiser l'existence. Non seulement ils stimulent les émotions mais ils calment aussi. C'est ce que confirment ces propos d'un jeune de 19 ans enquêté dans le cadre de

cette recherche : « Quand je me sens étouffé, j'écoute de bonnes musiques à la radio ou si j'en ai l'opportunité je suis la télévision. Souvent un bon film ou une bonne chanson suffit pour me changer les idées »

Un autre jeune de 15 ans affirme : « il n'y a rien de plus décontractant que les réseaux sociaux. Là-bas je retrouve des amis et on peut échanger durant des heures. Quoi de mieux pour se changer les idées. Et puis avec internet, il y a tout pour se distraire : les blagues, les comédies, les rencontres etc. ».

3-2 - Les reproches faits aux médias dans la ville de Malanville par les parents

L'influence des images diffusées au cours de programmes de divertissement

Les reproches qui sont faits aux médias sont en rapport avec leur programme de divertissement (tableau 5). En effet, il s'agit par exemple des chansons et de films.

Tableau 5 : Récapitulatif de reproches relatifs au divertissement

Reproches	Effectif	Fréquence (%)
Excès de violence	8	20
Banalisation du sexe	5	12,5
Confusion sur les valeurs morales	12	30
Promotion de la dépravation des mœurs	15	37,5
Total	40	100

Source : Enquête de terrain 2018

Ce tableau 5 montre que 31 % pensent qu'ils font la promotion de la dépravation des mœurs. De même, 30% et 20 % respectivement pensent

qu'ils créent la confusion sur les valeurs morales et l'accusent en l'occurrence de diffuser d'images trop violentes.

- L'influence des publicités

La fonction première de la publicité est de permettre aux entreprises d'avoir de la clientèle. Cependant les publicités présentent des revers dénoncés par la population de Malanville. Le tableau 6 ressort les reproches faits aux publicités.

Tableau 6 : Récapitulatif de reproches relatifs à la publicité

Reproches	Effectif	Fréquence (%)
Exagération de la réalité	10	25
Mensonge	12	30
Désillusions	18	45
Total	40	100

Source : Enquête de terrain, 2018

L'analyse de ce tableau révèle qu'à Malanville les parents d'enfants ont des avis différents lorsqu'il s'agit de se prononcer sur les publicités. Pour certains (25 %), elles exagèrent faisant ainsi de l'hyperbole. Pour d'autres encore, elles véhiculent le mensonge (30 %) et la désillusion (45%).

- L'influence des informations

Les parents enquêtés dans le cadre de cette recherche pensent que les médias nous informent sur les événements et faits importants de la société. Cependant, même à ce niveau des reproches leur sont faites aussi surtout aux médias étatisés (tableau 7). ».

Tableau 7 : Récapitulatif de reproches relatifs à l'information

Reproches	Effectif	Fréquence (%)
Propagande	19	42,22
Désinformation	10	22,22
Rétention d'information	11	24,44
Total	40	100

Source : Enquête de terrain, 2018

Les enquêtes de terrain montrent que 42 % des parents à Malanville pensent que dans les informations diffusées par les médias, il y a une propagande surtout quand ils sont à la solde d'un politicien comme parfois c'est le cas avec les médias d'Etat. A ces reproches s'ajoutent d'autres comme la soif de renommée menant à l'obsession des scoops et le mépris de la vie privée de certains citoyens. A ce propos madame O., mère de trois jeunes affirme :« La recherche du sensationnel motive tous les journalistes. Moi je pense que cela les pousse à ignorer l'importance de leur mission ». Dans la même logique monsieur K pense : « il faut saluer les médias pour tous les services qu'ils nous rendent. Mais je n'aime pas l'intrusion qu'ils font parfois dans la vie privée des citoyens et ceux dans le seul but d'être ceux qui présentent les meilleures informations.

3.3. Les conséquences des médias sur l'éducation des jeunes à Malanville

Le niveau d'impact des médias sur l'éducation des jeunes est fortement lié à l'utilisation qu'ils en font. Il s'agit alors d'une question de

préférence des uns et des autres. De la presse écrite à la radio en passant par la télévision et l'internet les goûts varient d'un individu à un autre.

- La fréquentation de la presse écrite

La lecture des quotidiens et des magazines n'est pas l'exercice préféré des jeunes à Malanville. Le tableau 8 montre les points de vue des jeunes sur la presse écrite.

Tableau 8: Point de vue des jeunes sur la presse écrite

Points de vue	Effectifs	Fréquence (%)
C'est pour les vieux	28	30
C'est ennuyeux	41	43
C'est dépassé	26	27
Total	95	100

Source : Enquête de terrain, 2018

De ce tableau, il ressort que l'ensemble des jeunes enquêtés dans le cadre de cette recherche n'ont aucun penchant pour la presse écrite. Parmi eux, 27 % estiment que cette manière de communiquer est dépassée. De même 43% pensent qu'on s'ennuie trop lorsqu'il s'agit de lire un journal. Cette manière de voir éloigne les jeunes de la presse écrite et donc des avantages qui y sont liés. Il s'agit par exemple : du contact avec les règles de grammaire, orthographe et conjugaison. Il s'agit de la possibilité de lire à son rythme et de reprendre la lecture au besoin.

- La fréquentation de la radio

L'usage de la radio est très répandu à Malanville. La radio est un compagnon pour plusieurs jeunes même quand ils travaillent où apprennent leurs cours. Le tableau 9 suivant montre le point de vue des jeunes de Malanville sur l'usage de la radio.

Tableau 9 : Point de vue des jeunes sur l'usage de la radio

Points de vue	Effectifs	Fréquence (%)
Bonne pour chasser la solitude	30	31
N'empêche pas de faire d'autres activités	49	52
Permet de s'informer sans trop se gêner	16	17
Total	95	100

Source : Enquête de terrain, 2018

Les résultats montrent que l'usage de la radio est beaucoup apprécié par les jeunes. La majorité d'entre eux soit 52% estiment qu'on peut écouter la radio tout en faisant d'autres activités.

- La fréquentation de la télévision

Il y a encore quelques années, avoir une télévision était une question de richesse. Aujourd'hui ce stade est dépassé. En effet, la télévision est plus accessible au point où il est rare de voir un ménage qui n'en possède pas. La lecture du tableau 10 montre que la télévision est un média très apprécié par les jeunes.

Tableau 10 : Point de vue des jeunes sur l'usage de la télévision

Point de vue	Effectif	Fréquence (%)
C'est l'idéal pour se distraire	39	41
C'est le meilleur moyen de communication	26	27
Elle présente la réalité concrète	30	32
Total	95	100

Source : Enquête de terrain, 2018

Ainsi, 41% de ces jeunes pensent que c'est le meilleur moyen pour se distraire. Dans cette même logique, 32 % pensent que la télévision présente de manière assez concrète la réalité.

- La fréquentation de internet

Plusieurs jeunes de Parakou utilisent l'internet. Différentes raisons justifient cette forte fréquentation (tableau 11).

Tableau 11 : Les raisons qui justifient la fréquentation de l'internet

Raisons	Effectif	Fréquence (%)
Se distraire	42	44
contacter des amis	27	29
Se faire d'autres amis	26	27
Total	95	100

Source : Enquête de terrain, 2018

La lecture de ce tableau montre que les jeunes de Parakou sont attirés par l'internet pour se distraire (44%), prendre contact avec des amis (29%) et pour se faire d'autres amis (27%).

3-4. Influence de la télévision et de l'internet

- L'influence de la télévision

A Malanville, la télévision est perçue comme l'une des causes fondamentales de la baisse de niveau chez les élèves tant du primaire que du secondaire. En effet, plusieurs jeunes passent des heures devant la télévision au lieu de les consacrer à la révision de leurs cours. C'est à juste titre que monsieur Q. affirmait : « La télé est le véritable problème de mon enfant. Il n'apprend jamais ses leçons. C'est télévision qui le préoccupe tout le temps ». Dans cette même logique madame B. affirme : « La télé est interdite à mes enfants à partir de la rentrée scolaire. Mais malgré cela ils profitent de mon absence pour faire ce qu'ils veulent. Ils ne mettent pas les heures libres et les week-ends à profit. Parfois je suis obligé de cacher la

télécommande et pourtant ils trouvent des moyens pour allumer la télévision. Le comble c'est qu'ils peuvent passer la journée devant la télé ». La télévision participe aussi à la dépravation des mœurs. Nos observations montrent que les jeunes ne se consacrent pas à la télévision pour suivre le journal ou des émissions à intérêt général pour leur culture. Ils sont plus intéressés par les feuilletons et les films d'actions. Les feuilletons véhiculent les valeurs culturelles qui ne sont pas africaines et les films d'actions font la promotion de la violence. Parlant des feuilletons, un de nos enquêtés affirme : « Ce que nous voyons dans les feuilletons est tout à fait le contraire de ce que nous conseillons à nos enfants. Les femmes légèrement vêtues, je dirai même presque nues. Pire encore on projette très régulièrement des images de personnes en train de faire l'amour. Vous imaginez la gêne que je ressens lorsque je suis devant la télévision avec mes enfants et que de telles images passent ? » Madame D. quant à elle affirme : « La télévision a "gâté" nos enfants aujourd'hui. Ils font ce qu'ils voient à la télévision. C'est pourquoi nous avons des problèmes de grossesse précoces et autres ». Monsieur Y., lui, s'indigne par rapport à la moralité et affirme : « Les jeunes ne respectent plus personnes parce que ce qu'ils voient à la télévision les déroutent. On voit les petits blancs qui tutoient leurs parents ou bien même qui amènent des filles à la maison. Quand nos jeunes d'ici voient ça, c'est fini. Ils veulent faire la même chose. C'est pourquoi beaucoup de jeunes à Parakou sont impolis et se comportent comme des idiots dans la ville ». Madame S. pour sa part pense qu'il ne faut pas incriminer seulement les européens et leur cinéma. Elle s'indigne en ces termes : « Plusieurs artistes africains sont à l'origine de

la perte des valeurs chez nos jeunes. Les jeunes les prennent pour modèles. Mais regardez comment ils s'habillent : le pantalon sur les fesses, des jeans déchirés, des chemises exagérément décolletées, des vêtements transparents laissant voir les sous-vêtements et j'en passe. Aujourd'hui, c'est comme cela que s'habillent les jeunes aussi ».

- L'influence de l'internet

L'internet est sans nul doute le média qui regroupe le plus de jeunes dans le monde entier. Nos recherches montrent que les jeunes de Malanville ne sont pas du reste. On peut ainsi remarquer l'engouement de ceux-ci vers les cybers café. Ainsi comme avec la télévision, ces jeunes s'exposent à une masse d'informations de tout genre et provenant de diverses cultures. Mais avec l'internet les jeunes ont trouvé le chemin de la criminalité. Madame D. affirme à ce propos : « Les jeunes s'enrichissent grâce à l'internet. Ils mentent et escroquent les honnêtes personnes. C'est du vol ! Ce qui est contraire aux valeurs morales de chez nous ». Un autre enquêté affirme : « Internet c'est pour les voleurs. C'est ça qui prend tout le temps des enfants aujourd'hui. Il y a des jeunes qui peuvent passer toute la journée devant les ordinateurs. Qu'est-ce qu'ils font ? C'est un travail ? Il y a aussi certains élèves qui manquent les cours pour aller dans les cybers et d'autres qui au lieu de suivre les cours en classe sont collés à leur téléphone et sont sur internet. Et nous connaissons tous les conséquences qui en découlent ». Il est à noter que le sexe est plus présent sur internet que sur tout autre média. C'est ce que confirment ces propos de madame G. lorsqu'elle dit : « Sur internet, il y a tout. Et la pornographie est omniprésente. Les jeunes peuvent faire des téléchargements de ces films

immoraux comme ils le sentent. Du coup quel que soit ce que vous dites à votre enfant, ce sont des choses qui font une contre-attaque. Il est difficile d'éduquer un jeune aujourd'hui ». Avec les réseaux sociaux, l'internet permet aux uns et aux autres d'exposer leur vie privée. C'est à juste titre que monsieur J. affirmait : « Avec quelque chose comme Facebook, où est la vie privée. Vous voyez des personnes exposées leur vie à travers leur photo ou la photo des biens qu'ils possèdent ». La conséquence c'est que le jeune développe un plaisir malsain à considérer le point de vue des autres par rapport à leur manière d'être et de vivre. Ainsi, ils se sentent souvent contraints de mentir pour plaire. Monsieur F. nous a, d'ailleurs, confié : « Les réseaux sociaux sont remplis de mensonges et de conneries. Les gens ont envie d'être quelqu'un d'autre et ils le font tellement bien que la majorité des personnes ne s'en rendent pas compte. Mais pourquoi vouloir être quelqu'un qu'on n'est pas ? C'est de la malhonnêteté et malheureusement les jeunes s'y plaisent aujourd'hui ».

4. Discussion

Les jeunes enquêtés dans la commune de Malanville révèlent que les mass medias jouent un rôle important dans l'accès à l'information à travers la sauvegarde de l'environnement, la pérennisation de la culture à travers sa transmission, le regroupement et la publicité. Autrement dit, les médias de masse tels que la télévision, la radio et Internet apparaissent comme les principaux vecteurs d'information S. Yoon & H. Yoo (2016, p.1).. Surtout quand cette information est passée dans les langues locales de la population, elle permet de toucher les questions qui touchent mieux

l'intérêt général à savoir la santé, l'agriculture et le prix des denrées alimentaires (U. Javaid, 2017, p.1). Les publi-reportages, les communiqués, les émissions et débats médiatiques participent à l'éducation des jeunes enquêtés sur la citoyenneté, la liberté, la démocratie, la paix, l'égalité, l'équité, l'unité dans la diversité, la tolérance. En dehors de l'éducation qu'ils reçoivent des parents, de l'école et dans les religions, les mass media permettraient donc aux jeunes de mieux se cultiver et développer le vivre ensemble. C'est dans ce sens que C. Brin et al, 2018, p.1 pensent que pour soutenir la production culturelle nationale, la place des mass médias mérite une attention particulière. De même, les médias contribuent à la distraction des jeunes. En effet, nos résultats confirment ceux de J. Rassy et al, (2019, p.2) et de M. Ben Ali et al, (2016, p.1) qui montraient également que les medias sont une grande source de distraction pour les jeunes.

Nonobstant, l'idée que se font les parents enquêtés des medias est carrément différente. Pour eux, les medias participent surtout à la dépravation des mœurs et à la propagande. Dans la même logique, J. Conroy-Krutz & J. A. N. Sanny (2019, p.2) aussi pensaient que la perception des acteurs des médias a grimpé en flèche puisque plus de personnes perçoivent les médias comme propagateurs de mensonges, de préjugés, et de propagande haineuse, surtout lorsque les messages critiquent les politiciens ou les politiques qu'ils soutiennent. De même, les medias habitueraient les jeunes à la facilité. Ainsi, ils trouvent l'information toute prête, et ne s'efforcent pas à l'acquérir c'est-à-dire à la lecture. Cela tue le goût de la recherche personnelle et les rend donc paresseux.

Conclusion

Cet article a permis de comprendre que les mass medias participent à l'éducation des jeunes. Ils permettent en autres aux jeunes de se distraire, de s'informer et de vite se regrouper. Cependant, les parents enquêtés reprochent aux médias dans la commune Malanville de faire la promotion de la dépravation des mœurs, de créer la confusion sur les valeurs morales et de faire la propagande. Il serait donc nécessaire aux institutions de l'audiovisuelle et de la communication de recadrer les émissions que passent les acteurs de la media afin de sauver l'éducation des jeunes.

Références bibliographiques

- Anderson G. L., 2007: « Média's impact on educational policies and practices : political spectacle and social control », *Peabody journal of education*, vol 82, n° 1, pp. 103-120.
- Ben Ali M., El Brenji A., & Bzeouich B., 2016: Impacts de l'utilisation académique des TIC sur la motivation des apprenants: Cas des étudiants de l'Institut supérieur des études technologiques de Gabès.
- Blé R.G., 2013 : « L'Afrique noire stéréotypée dans les télévisions françaises, Université de Cocody-Abijan (Côte d'Ivoire) », *Revue électronique internationale de science du langage*, n°19, pp. 15-42.
- Brin C., Mariage, M., Saint-Pierre, D., & Guèvremont, V., 2018 : « Promouvoir la diversité des expressions culturelles à l'ère

- numérique: le rôle de l'État et des médias ». *Les Cahiers du journalisme-Recherches*, (NS 2), R49-R68.
- Brodeur J., 2008 : *L'impact des médias sur les jeunes ?*, Edupax, OBNL en Education aux médias et prévention de la violence.
- Conroy-Krutz J., & Sanny J. A. N., 2019: Le soutien à la liberté des médias recule en Afrique Presse sous pression. Synthèse de Politique, No. 56 d'*Afrobaromètre*.
- Javaid U., 2017: "Role of mass media in promoting agricultural information among farmers of district nankana". *Pak. J. Agri. Sci*, 54(3), pp. 711-715.
- Paré G., 2001 : *Génération Internet: La prochaine grande génération*. CIRANO.
- Rassy J., Mathieu L., Michaud C., Monday T., Raymond S., & Bonin J. P., 2019 : « La théorie de la noyade émotionnelle virtuelle: une théorisation ancrée sur le processus de recherche d'aide d'adolescents à risque de suicide ». *Santé mentale au Québec*, 44(1),pp. 31-46.
- Yoon S., & Yoo H., 2016: "The effects of food and nutrition information in mass media on adolescents' dietary behaviors". *Journal of The Korean Society of Integrative Medicine*, 4(2), pp.109-120.